

Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE
ILLUSTRÉE



ABONNEMENTS

Un an... 16 fr.

Six mois.. 9 fr.

Numéro
entièrement consacré
A
MEALY

ADMINISTRATION

628, Rue du Louvre

PARIS



LE FOU RIRE

Paroles et Musique de
H. SAMARY

Mam'selle NITOUCHE



Mais le plus drol'certainement,
 Quand il rit, c'est mon cousin George
 Ce bon garçon, un gars normand,
 Lorsqu'il me voit, m'saute à la gorge,
 Il m'entiev'de l'air dans ses bras,
 Puis m'embrasse à m'faire'rire aux
 [larmes
 Dans tous les coins du haut en bas
 Sans prendre garde à mes alarmes.
 Ah! Ah! Ah! Ah!

Tenez, je vais vous initier ;
 Un très vieux mais fin diplomate,
 Qu'on voulait me faire épouser,
 Il était rouge comme un tomate,
 Il prit un forgon et sur moi
 Laisssant tomber son fin sourire :
 « Vous êtes un morceau de roi »,
 Dit-il avec un petit rire.
 Ah ! Ah ! Ah ! Ah !

111

11

The musical score for 'The Rose Tree' is presented in two systems. The first system consists of two staves. The upper staff is a vocal line in G-clef with a key signature of one sharp (F#) and a common time signature (C). It begins with a whole rest, followed by a half note G4, a half note A4, and a half note B4, all beamed together. This is followed by a half note G4, a half note F#4, and a half note E4, also beamed together. The lower staff is a piano accompaniment in F-clef, starting with a whole rest, followed by a half note G3, a half note A3, and a half note B3, beamed together. This is followed by a half note G3, a half note F#3, and a half note E3, beamed together. The second system also consists of two staves. The upper staff continues the vocal line with a half note D5, a half note C5, and a half note B4, beamed together. The lower staff continues the piano accompaniment with a half note D4, a half note C4, and a half note B3, beamed together. The score concludes with a double bar line and repeat dots.

A musical score for the song "The Rose Tree". It features three staves. The top staff is for the vocal melody, the middle staff is for the piano accompaniment, and the bottom staff is for the guitar accompaniment. The key signature has one sharp (F#), and the time signature is 4/4. The score includes a variety of musical notations such as eighth notes, quarter notes, and chords. The guitar part is indicated by a guitar icon and includes fret numbers (1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12) and a capo position of 1. The piano part includes a piano icon and a dynamic marking of ff . The vocal part includes a vocal icon and a dynamic marking of ff . The score is written in a style typical of early 20th-century sheet music.

[illegible]

FAUT QU'ON M'EMBRASSE

(LE BAISER)

Paroles et Musique de
H. SAMARY



Mlle MÉALY

Allegro **Piu moderato**

PIANO. E - tant en cor tou - te ga - mi - ne, Quand

quelqu'un voulait m'embrasser, — Ça me rendait tou - te cha - gri - ne Je tâ - chaist toujours des - qui - ver le baiser, Sur -

- tout quand c'é - tait ma grand'mè - re Ou grand - pa - pa, je me sau - vais — J'é - tais mé - chant' comme une vi - pè - re En

suivez **REFRAIN**

pleurant je leur ré - pon - dais : — Les grands — pa - rents — sont bien — em - bê - tants — Car leurs tendresses Et

rall.



Par des baisers finis n'ont tout l'temps C'est assom-mant j'peux
pas m'y faire — Ça m'fiche — encolé — re je suis toujours à messuy.

rall. a T°

surtout.

Etant encor toute gamine,
Quand quelqu'un voulait m'embrasser,
Je tachais toujours d'esquiver,
Ça me rendait toute chagrine,
Le baiser,
Surtout quand c'était ma grand-mère
Ou grand-papa, je me sauvais
J'étais méchant comme une vipère
En pleurant je leur répondais.
Refrain.
Les grands parents sont embêtants,
Car leurs tendresses
Et leurs caresses,
Par des baisers, finissent tout l'temps :
C'est assom-mant, j'peux pas m'y faire,
Ça m'fiche en colère :
Je suis toujours à m'essuyer
La figure qu'ils viennent de m'humilier.

II

Pas tard, quand je fus jeune fille,
Mon cousin voulait m'épouser,
Car j'étais vraiment très gentille ;
Je ne pouvais lui refuser
L'in baiser.
Mais en m'embrassant, sa moustache
Me chatouillait, là, près du cou.
Je lui dis : « Cesse ou je me fâche,
Tu m'as serrés trop fort, mais es-tu fou ? »

Refrain.
Maintenant, tout l'temps, il faut qu'en m'embrassant
Ça me fait sourire,
Ça m'a fait rire ;
Ça m'donne un p'tit frisson cocasse,
Très cocasse.
On peut oser,
Je n'sais pas r'fuser.
Qu'il soit tendre ou bien polisson,
Le baiser m'donne un p'tit frisson.

III

Mais maintenant, je le confesse,
Mon mari doit, pour moi m'apaiser,
M'embrasser ferme et sans mollesse,
Sans vouloir économiser
Son baiser.
Je veux qu'il m'embrasse nuit et jour
Et s'il manque à cette habitude
Par un autre je m'fais faire la cour.
Refrain.

er la figure qu'ils viennent de m'humilier.

cresc.

D.C.





Rôle d'EURYDICE
dans "Orphée aux Enfers".

LE TALISMAN

Refrain Populaire

Paroles de
A. D'ENNERY et P. BURANI

Musique de

Robert PLANQUETTE

Allegretto

PIANO

NICOLAS

MICHELETTE

Le roi se nomm' Bien ai . mé, C'est pas

NICOLAS

MICHELETTE

NICOLAS.

pour des pru . nes. On sait qu'il a z'enflam - mé Les blond's et les Bru . nes, Le roi

MICHELETTE

NICOLAS.

MICHELETTE.

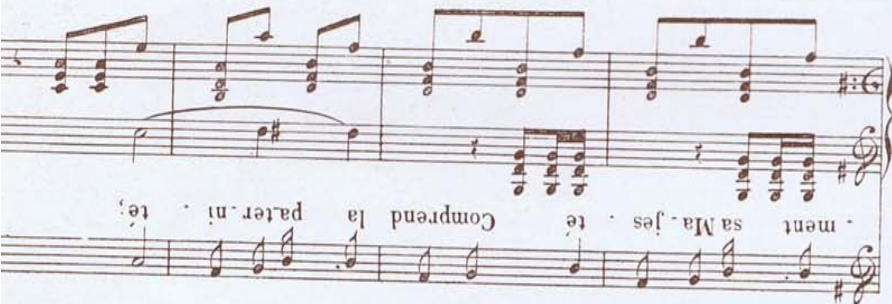
ne pen . se qu'à ça : Et s'il voit u . ne fil - let - te Lou . ri - ra, Lou . ri - ret - te, Lou . ri -

NICOLAS

ret . te, Lou . ri - ra Pour être per' de ses su . jets Il lui dit tous ses pro - jets, Et puis



MICHELET



On dit qu'est un gourgandin,
C'est pas pour des prunes,
Fripant du soir au matin,
Les blonds et les brunnes,
La Reine en apprenant ça
Lui dit : « Sir' ça n'est pas juste,
De ma part, ça me fruste
Lourirette !
Tu veux faire, joli cœur,
De tout la Franc le bonheur,
Mon garçon, tu feras bien,
Et c'jour-là Sa Majesté,
Et ça s'est exécuté,
Et la paix fut faite
Et puis... lourirette,
Tira la la la la, e etc.

Le roi fait peur aux maris,
C'est pas pour des prunes,
On sait combien il a pris
De blonds et de brunnes,
A la cour on ne voit qu'ça,
Des maris à droi' de tête,
Lourirette !
Mais, comme aux maris, le roi
Donn' toujours un bel emploi
Tous ces dam's ne pensent qu'à ça
Lourirette !
Vlà comment sa majesté
Trouve tant d'facilité
Et puis... lourirette
Tira la la la la etc.

L'roi c'est l'plus grand du pays,
C'est pas pour des prunes,
De l'honneur il connaît l'prix
Des blonds et des brunnes ;
A la cour dans son élar,
C'est l'premier par l'étiquette,
En amour, il tient la tête,
Lourirette !
C'est l'premier et le plus grand,
Il a droit au premier rang,
De même près du cotillon
C'est le plus grand... polisson.
Vlà comment sa majesté
Est l'premier près d'la beauté
Et puis... lourirette,
Tira la la la la, e etc.

Le roi se nomm' Bien Aimé,
C'est pas pour des prunes,
On sait qu'il a z'enflamé
Les blonds et les brunnes ;
Et s'il voit une fillette,
Lourirette !
Lourirette !
Pour éir' pèr' de ses sujets,
Il lui dit tous ses projets,
Et puis ceci et puis cela,
Lourirette !
Vlà comment sa majesté
Comprend la paternité ;
Un brin de causeuse,
Et puis lourirette !
Tira la la la la la la la,
Tira la la la la la la la,
Tira la la la la la la la,
Tira la la la la la la la.

MEALY en commerce de Revue,
à Marigny.





DUCHESSE D'EN FACE

◁ CHANSONNETTE ▷

Paroles de

Emile BANEUX



Musique de

Albert PETIT

M^l de Mazurka

PIANO.

ff



MÉALY

dans la

Revue des "Folies-Dramatiques".

Cl. P. Boyer.

Andantino

Mon père comme épicière engros, A fait son beurre dans la melle; *lasse* Je suis, grâce à mes mona-

p

8

f = p



più vivo

cos, Dev'nu' la femm' du Duc d'En-Fa-*ce*, Et je porte sur mon bla-*son* — Un pain d'*su-cre* sur champ d'*ré*.

f = p



Tous droits d'exécution et de reproduction réservés.

Publiée avec l'autorisation de M. JULLIEN, éditeur, 10, Fg Saint-Denis, Paris.

COPYRIGHT



REFRAIN.
M^e de Mazurka

glisse, Avec pruneaux et pain d'épice, Aussi quand on m'voit s'écrier :
C'est la Duchesse d'En-Face - ce

ran - gez vous, faites pla - ce! Peu - ple, bourgeois, manants, Ar - ti - sans, pa - y - sans, Petits et grands Qu'on s'incline et s'efface.

fa - ce! Ad - mi - rez quand ell' pas - se, De la duchesse d'En-Face - ce Les appas é - pa - tants!

rall.

III

Mes salons sont le rendez-vous
De la noblesse la plus fière,
La marquis' des Perdrix aux Choux,
La comtesse de la Poivrière,
La baronne de Port-Epée,
La duchesse de l'Échalotte,
Mais la femme qui les dégoûte
Par son élégance et son chic;

AU REFRAIN

IV

En r'venant des cours' avant-hier,
Crac! j'accroche le donjon d'Vincennes
Et je m'flanqu' les quat'ers en l'air,
Tous les gens râlent comm' des balaies
En voyant qu'j'avais mon pompon,
La police m'emmen' au poste,
Quoique énergiq'ment je riposte,
Et j'crie en entrant au violon :

AU REFRAIN



REFRAIN

Mon père comm' épicier en gros,
A fait son beurre dans la mélasse, lasse,
e suis, grâce à mes monacos,
Devenu la femme du Duc d'EnFace Face,
Et je porte sur mon blason
Un pain sucre d'ur champ d'réglisse,
Avec pruneaux et pain d'épice,
Aussi, quand on m'voit, s'écrie-t-on :

REFRAIN

C'est la Duchesse d'EnFace!
Rangez-vous, faites place!
Peuple bourgeois, manants,
Artisans, paysans,
Petits et grands,
Qu'on s'incline et s'efface!
Admirez quand elle passe,
De la Duchesse d'EnFace,
Les appas épatants!

II

Mon mariage fut vraiment royal!
Ma famille s'en est fait un' boss...
Le r'pas s'fit au bouillon Duval,
Jugez si c'était un' vrai' nocé,
On s'en est fourré jusqu'en l'âme,
Ma pauvre mère, émue et pompette,
Criait dans la rue à tu-tête :
C'est ma fille! c'est mon Irma!

AU REFRAIN





Cl. Reutlinger

FROU-FROU

Chanson-Valse

extraite de la revue "PARIS QUI MARCHÉ"

PAROLES DE
MONRÉAL et BLONDEAU

MUSIQUE DE
Henri CHATEAU

All^o Tempo di Valse

PIANO



Et je me dis, en la voyant:
Frou-frou Frou-frou Par son ju
pon la fem me, Frou-frou De l'hom-me trou-ble l'a
me Frou-frou Cer-tai ne-ment la fem me sé-duit

Par son gen-til trou-
sur-tout
-frou!

III

AU REFRAIN

En culotte, me direz-vous,
On est bien mieux à bicyclette.
Mais moi je dis que sans frou-frou
Une femme n'est pas complète !
Lorsqu'on la voit se retrousser
Son collon vous ensorcelle...
Son frou-frou c'est comme un bruit d'aile
Qui passe et vient vous caresser !...

AU REFRAIN

La femme ayant fait d'un garçon
Ne lui jette plus de son jupon
C'est le frou-frou de son jupon
Qui la rend surtout excitante !...
Lorsque l'homme entend ce froufrou,
C'est trouvant tout ce qu'il ose.
Mouder il voit la vie en rose...
Il s'exclame, il devient fou !



Rôle de comédière dans la Revue à Marigny (1903)

Cl. W.



Cl. Reutlinger

MÉALY à l'Eldorado

TYROLIENNE

extraite de la

VIE PARISIENNE

Opéra-Bouffe en cinq actes

MUSIQUE DE J. OFFENBACH

Allegro.

PIANO

p.

GABRIELLE.

Auf der Ber - li - ner Brück' la la — la —
Frantz é - tait a - mou - reux

p

la la — la Hab' ich doch im - mer Glück
D'u - ne fil - le aux yeux bleus

la — la — la — la — la — la — la — la — la — la —

la — la —

Mein Va - ter ist ein schneider und ein schneider ist er, und
La belle é - tait de pier - re Frantz pri - ait mais hé - las! On

EN VACANCES

GALOP

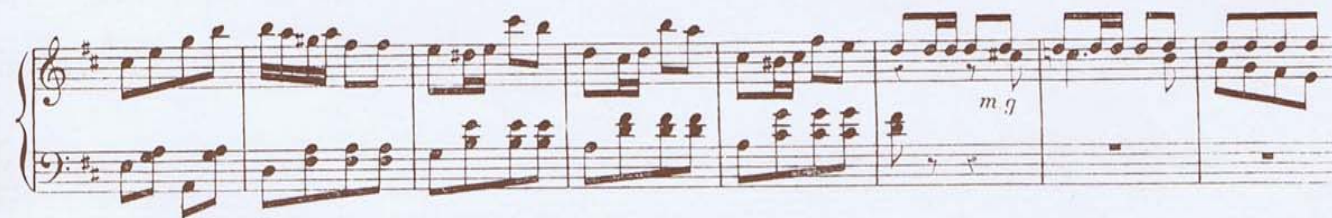
Pour Piano



Par TH. PORET

T^o di Galop.

PIANO.



This image shows a page of handwritten musical notation, likely a score for a piano piece. The notation is written on ten staves, organized into five systems of two staves each. The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings. Key markings include "sostenuto", "f" (forte), "leggero", "basso", and "TRIO". The piece concludes with a "CODA" section. The handwriting is in dark ink on aged paper.